

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 54 (2006)

Rubrik: Association Hellas et Roma

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La salle de conférences du Musée d'art et d'histoire est comble et sur l'écran (une nouveauté) brille le logo de l'Association. Le président Olivier Vodoz commence par souhaiter la bienvenue à tous, saluant une à une les personnalités qui ont bien voulu honorer l'Assemblée de leur présence. Puis, après avoir rappelé que le Comité s'est réuni cinq fois au cours de l'exercice écoulé, il communique la principale nouvelle : Monique Nordmann a décidé de se retirer du Comité, après vingt-deux ans de total engagement. L'émotion du public est palpable quand il s'adresse à elle en ces termes :

« Chère Monique,

» Notre chagrin de te voir quitter le Comité dans les circonstances que l'on sait est partiellement tempéré par le bonheur de te rendre publiquement hommage.

» Ton amour des belles choses, de l'art précolombien aux antiquités grecques et romaines, en passant par des objets rares de civilisations passées (fig. 1), t'a conduite tout naturellement à rejoindre, peu après sa fondation, Hellas et Roma.

» Tu en deviendras une animatrice inlassable, alliant passion dévorante et générosité, amitié chaleureuse et excellence dans le goût. Tu entraînes dans ton sillage nombre de tes amies qui, délaissant leurs loisirs, vont bientôt se passionner pour les vieilles pierres et leur histoire.

» Tu seras bien sûr de toutes les expositions et de tous les livres produits par l'Association ; ton engagement cependant ne s'arrêtera pas là puisque tu seras une enthousiaste organisatrice de voyages mémorables. J'ai d'ailleurs appris de toi la nécessité de montrer, dans ces occasions, un brin d'autorité ! Et le sifflet que tu m'as offert lors du voyage en Bulgarie en est le témoin indispensable !

» Devenue vice-présidente de l'Association alors présidée par Olivier Reverdin, tu aurais dû naturellement lui succéder. Mais c'eût été oublier la règle que tu m'as apprise qu'*un Olivier à Hellas et Roma ne pouvait succéder qu'un Olivier*. Sache cependant que, dans nos cœurs, tu fus toujours la présidente.

» En vertu, non pas de nos statuts, qui ne prévoient rien, mais précisément en vertu de nos cœurs à tous, nous te nommons ce soir membre d'honneur de l'Association Hellas et Roma, en gratitude de ce que tu as apporté, à nous, certes, mais aussi au Musée d'art et d'histoire.

» Puisse-tu trouver les forces et le courage nécessaires pour mener à bien ton autre combat, ce sont là les vœux les plus ardents que nous formons pour toi ce soir, en te disant encore une fois : merci, chère Monique. »

Une ovation accueille cet éloge mérité. Dans sa réponse, d'une touchante sincérité, l'intéressée déclare son profond attachement à l'Association, qui lui a procuré de grandes joies et dont elle s'éloigne avec de profonds regrets.

1. *Kyathos cornu à embouchure en entonnoir*,
Daunien II | Argile chamois, peinture noire et
brun rougeâtre, haut. 19 cm × Ø 15 cm |
MAH, inv. HR 98-2 [dépôt de l'Association
Hellas et Roma · Don Monique Nordmann]



Le président reprend la parole pour faire part du décès de George Fiechter. D'une grande fidélité à l'égard de l'Association, il a participé de près à la préparation de plusieurs expositions, où son expérience du sponsoring fit merveille.

À ce point de l'ordre du jour dévolu aux élections et réélections, le président annonce que Benoît de Gorski a été désigné pour reprendre la vice-présidence et il le remercie d'avoir accepté. Il ajoute que le Comité a aussi décidé d'intégrer Frederike van der Wieren-van Ommeren, archéologue, chargée de cours à l'Université. Le choix de ces deux personnes est ratifié par applaudissements. L'Assemblée reconduit aussi, pour trois ans, tous les autres membres sortants. Le secrétariat est confié à la nouvelle recrue, à laquelle il souhaite plein succès.

Dans son rapport, le président mentionne la parution du volume XII de la «Collection Hellas et Roma». Il s'agit d'une monographie consacrée au vase grec que le baron Edmond

de Rothschild a légué au Musée en 1997. C'est la banque portant son nom qui a bien voulu prendre à sa charge l'entier du financement de ce très bel ouvrage, édité par Chaman à Neuchâtel. Les auteurs des textes sont Alexandre Cambitoglou, Matteo Campagnolo et Jacques Chamay. Quant aux photographies, elles sont dues à Samuel Crettenand, qui a aussi conçu la mise en pages.

On passe ensuite aux traditionnels voyages annuels, dont le succès ne se dément pas. Le principal, du 28 mai au 4 juin 2005, fut consacré à la Bulgarie, berceau de la civilisation thrace. Le célèbre tombeau à voûte peinte de Kazanlak, mis au jour en 1944, reçut évidemment la visite des trente-sept participants. Mais ceux-ci purent aussi découvrir le tumulus royal de Starossel, situé dans un paysage beau à couper le souffle, ainsi que les ruines cyclopéennes de Perpérikon, cité sacrée où siégeait un oracle qu'on venait consulter de partout. Mais le clou du voyage fut sans conteste ce que l'archéologue Georgi Kitov a surnommé la «vallée des rois», par référence à l'Égypte. Cette vallée, arrosée par la rivière Tundzha, recèle en effet les sépultures des souverains qui régnèrent sur la puissante tribu des Odryses. Plusieurs *tumuli* ont été fouillés récemment, en dernier lieu celui de Golyamata Kosmatka, situé à quatre kilomètres de la bourgade de Chipka et dégagé à partir de septembre 2004. Il a révélé une chambre à voûte en encorbellement, constituée de gros blocs soigneusement taillés et ajustés à joints secs. Elle contenait septante objets, des armes, des bijoux et des vases, dont vingt en or massif! Dans une fosse, creusée devant le couloir d'accès au tombeau, les fouilleurs ont dégagé une splendide tête en bronze, dans laquelle ils croient reconnaître les traits du roi Seuthès III, contemporain d'Alexandre le Grand. La visite de cette sépulture fut un privilège, obtenu grâce aux négociations que Monique Nordmann a menées directement avec les services culturels du pays. Dans un autre ordre d'idée, les participants au voyage eurent aussi la chance d'être reçus en privé par Siméon de Bulgarie, alors Premier ministre, dans sa belle résidence proche de Sofia.

Le second voyage, une excursion plutôt, emmena vingt-huit personnes dans la bonne ville de Toulouse, du 20 au 23 octobre 2005. Le but était le Musée Saint-Raymond, lequel abrite une incomparable série de portraits romains, découverts à Chiragan au XIX^e siècle et remis tout récemment à l'honneur. Ce sont Daniel Cazes, directeur de l'institution, et le professeur Jean-Charles Balty, bien connu de l'Association, qui assurèrent le commentaire, vraiment magistral. Avant Toulouse, un certain nombre de participants avaient choisi de découvrir la ville de Montauban toute proche, sous la conduite de Jacques Chamay. Patrie d'Ingres, elle a hérité d'une partie de son œuvre, ainsi que de sa collection personnelle d'antiquités grecques et romaines.

Après l'évocation des voyages, le président poursuit son rapport en citant la revue *Genava*. Il explique que le Comité a accepté de soutenir financièrement le volume 2005, car il contient un «Hommage à Jacques Chamay», lequel a quitté ses fonctions au Musée avec le titre de conservateur honoraire. Sous forme de tiré à part, ce supplément de cent soixante-neuf pages est à la disposition des personnes présentes qui peuvent l'emporter sans bourse délier à l'issue de l'Assemblée. Les responsables de *Genava*, Claude Ritschard, Serge Rebetez, Marielle Martiniani-Reber et Marc-André Haldimann, sont félicités et remerciés de leur initiative.

Puis le président cède le micro au trésorier, Jean-Pierre Aeschbach, et au vérificateur des comptes, Pierre Daudin, qui font leurs rapports. Il en ressort que la situation financière est saine. Les réserves, à peine entamées lors du dernier exercice, permettent d'envisager l'avenir avec sérénité. Les deux intervenants sont chaleureusement remerciés de leur efficacité.

Jacques Chamay commente ensuite les enrichissements de l'année. Ils sont au nombre de quatre, une céramique acquise chez un antiquaire de Bâle, trois autres céramiques offertes par le sculpteur Peter Hartmann, qui travailla longtemps au Musée en qualité de restaurateur des vases et des marbres antiques.

Enfin, la partie officielle de l'Assemblée se clôt par l'intervention de Cäsar Menz, lequel tient une fois encore à dire sa gratitude au Comité, tout en s'associant à l'éloge qui vient d'être adressé à Monique Nordmann.

Le président ayant accompli son office tambour battant, avec son brio habituel, il reste assez de temps pour la partie récréative, confiée, selon un usage bien établi, à Jacques Chamay. Sa conférence a pour sujet le vase Rothschild dont il vient d'être question.

Le vase Rothschild, un seau à vin attribué à la région de Tarente et daté de 350 av. J.-C., doit son importance à la qualité de son style aussi bien qu'à la signification de son décor. En effet, ce vase offre la seule illustration connue d'un mythe fondateur : l'introduction de la viticulture en Occident. Projections (images digitales) à l'appui, l'orateur raconte l'histoire peu connue du roi Maron, un Thrace, qui fut le seul à accueillir Dionysos avec bienveillance et à recevoir de lui un plant de vigne, don redoutable, car le vin peut conduire à l'ivresse et à l'aliénation mentale. Le vin produit par Maron était connu d'Homère, qui montre comment Ulysse s'en servit pour vaincre le Cyclope dont il était le prisonnier. La réputation de ce vin, qui a bel et bien existé, était telle qu'on en consommait encore à Rome à la fin de l'Antiquité. Bref, le vase Rothschild, un chef-d'œuvre, est appelé à devenir une référence indispensable pour qui s'intéresse aux racines de notre civilisation.

Évidemment, l'exposé de Jacques Chamay s'adresse d'abord à la baronne Nadine de Rothschild, qui se trouve présente pour l'entendre. L'autre personne directement concernée est le professeur Alexandre Cambitoglou, grand spécialiste de la céramique apulienne, venu spécialement d'Australie, *via* la Grèce.

À l'issue de l'Assemblée, chacun est invité à faire honneur au buffet préparé par le Barocco. Puis le Comité et ses invités gagnent le Cercle de la Terrasse pour un dîner plus intime rassemblant trente personnes.

Monique Nordmann, accompagnée de son fils Serge et de sa belle-fille Annick, est à nouveau complimentée, sur un ton familial, comme il sied de la part d'amis. Puis le président s'adresse à la baronne Nadine de Rothschild, qui occupe la même table d'honneur. Il lui exprime en termes choisis sa profonde gratitude, en y associant Claude Messulam, directeur général de la Banque privée Edmond de Rothschild, et Valérie Boscat, directrice adjointe, impliquée directement dans la réalisation du livre. Enfin, pour satisfaire la curiosité des convives, le président prie Samuel Crettenand d'expliquer brièvement comment il a réalisé la reconstitution virtuelle du vase Rothschild. La soirée s'achève peu avant minuit.

Crédit de l'illustration

MAH, Nathalie Sabato, fig. 1

IMPRIME
RIE MEDE
CINE 
HYGIENE
GENEVE
SUISSE

février-2007